

### Maladie d'Alzheimer

La maladie d'Alzheimer, ou démence sénile, est une affection neurodégénérative redoutable, caractérisée par une détérioration rapide des fonctions intellectuelles. D'après les données épidémiologiques, le tabagisme exercerait un certain effet protecteur contre la survenue de la maladie d'Alzheimer, principalement dans la forme familiale de l'affection.

Les épidémiologistes, au cours d'études systématiques sur les risques du tabac ont eu la surprise de voir que certaines affections apparaissaient moins fréquentes chez les fumeurs que chez les non-fumeurs : la maladie d'Alzheimer.

I. Balfour D., Fagerström K., Pharmacology of nicotine and its therapeutic use in smoking cessation and neurodegenerative disorders. *Pharmacol. Therap.*, 1996 ; 20 : 1-10.

9

Une consommation modérée et quotidienne d'alcool pourrait bien réduire de moitié le risque de développer la maladie d'Alzheimer et d'autres formes de démence, selon une étude néerlandaise à paraître dans la revue scientifique *The Lancet*. Ces résultats viennent renforcer d'autres études semblant établir les bienfaits d'une consommation modérée, déjà prouvée en ce qui concerne les maladies cardio-vasculaires et les embolies.

Peu importe le type d'alcool bu, soulignent les chercheurs de l'université Erasme de Rotterdam qui balaient « le mythe du vin rouge » protecteur. La point clé, c'est la modération avec entre un et trois verres par jour. Les chercheurs néerlandais ont mené une étude sur six ans auprès de 5 395 personnes âgées de 55 ans et plus et ne présentant pas de signes de démence. Les scientifiques ont étudié l'évolution de leur consommation d'alcool

Lorsque l'étude a pris fin en 1999, 197 des sujets avaient développé la maladie d'Alzheimer ou une autre forme de démence sénile. Ceux qui s'en sont le mieux sortis ne buvaient qu'entre un et trois verres par jour avec un risque de développer une démence inférieure à 42 % par rapport à ceux ne buvant pas. Ce chiffre était de 25 % pour ceux buvant plus d'un verre par semaine et de 18 % pour moins d'un verre par semaine.

V. 10. 10. 2007

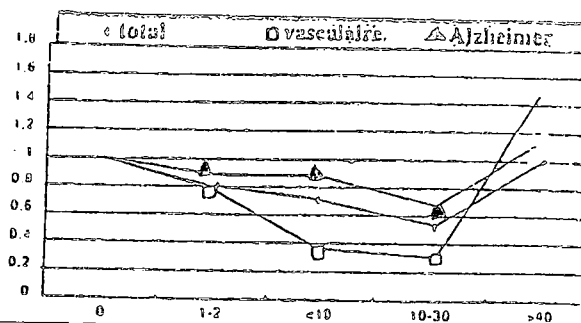
11

• L'alcoolisme alimentaire offre un taux de protection de l'ordre de 50 % variant de 41 à 72 % selon les statistiques.

On retrouve l'effet de l'oxygénation cellulaire : les graisses absorbées au cours d'un repas se retrouvent dans le sang (lipémie). Elles forment au niveau de la paroi interne des artères un film imperméable aux échanges gazeux qui réduit le transfert d'oxygène véhiculé par l'hémoglobine aux cellules irriguées par le sang. Persistant pendant des heures (8 à 10), l'asphyxie qu'induit cette imperméabilité altère les cellules les plus vulnérables à l'anoxie, les neurones, dont le remplacement mobilise la réserve blastique et en accélère le tarissement.

Rétablissant la perméabilité de la paroi vasculaire aux échanges gazeux en dissociant le film lipidique qui la tapisse au cours et après les repas, l'alcoolisme alimentaire supprime l'entrave à l'oxygénation cellulaire et réduit la cytolyse ainsi que le recours à la réserve blastique.

Consommation modérée d'alcool et démence  
Ruttenberg et al. *Lancet* 2002 ; 359 : 281-286



10

### Alzheimer

Un à trois verres de vin par jour pour réduire le risque de démence en fin de vie ? Une étude menée en France a montré que les personnes qui boivent entre 250 et 500 ml de vin par jour ont des risques de démence sénile inférieurs de 81 % et un risque de maladie d'Alzheimer

diminué de 72 % par rapport aux non-buveurs. Des résultats confirmés dans une étude hollandaise récente.

Letenneur L., « Risk of Dementia and Alcohol and Wine Consumption: a Review of Recent Results », *Biol. Res.*, 2004 ; 37(2) : 180-93. *Geriatrics*. - *J. Am. Acad. Geriatrics*. 2000, 43 (5 Pt 1) : 829-832.

12

Si vous ne pouvez expliquer un concept à un enfant de six ans, c'est que vous ne le comprenez pas complètement...

Albert Einstein

13

### Les médicaments anti-Alzheimer sont jugés peu efficaces

L'efficacité des médicaments de la maladie d'Alzheimer est « modeste et n'a été démontrée qu'à court terme ». Tel est le constat de la commission de la transparence de la Haute Autorité de santé (HAS), au terme d'une réévaluation des quatre médicaments anti-Alzheimer aujourd'hui prescrits en France. Ces médicaments, qui n'agissent que sur les symptômes de la maladie sans enrayer sa progression, apportent un progrès thérapeutique « mineur ».

L'Espresso 2007

Le temps presse car la maladie progresse à une vitesse effrayante ! La France compte 135 000 nouvelles victimes chaque année. On peut même presque parler d'épidémie car, en 2020, on estime qu'une famille française sur trois sera frappée par la maladie d'Alzheimer.

Ligue Européenne Contre la Maladie d'Alzheimer  
Set Perlman  
Président

21, place de la République - 75003 PARIS  
Tél. 01 42 78 03 36

14